

## Magnus Hirschfeld et la lutte contre le § 175

La campagne contre le § 175, c'est à dire contre la loi allemande qui assimile à la bestialité et ~~peine de la prison la pratique homosexuelle masculine~~ la pratique homosexuelle masculine, demeure une des plus grandes batailles contre le conformisme moraliste et autoritaire. Cette campagne eut le 16 octobre 1929 la première approbation officielle, de la part de la commission du Reichstag qui se déclara pour l'abolition de cette archaïque disposition du droit pénal.

Préambule de telle approbation fut, depuis le 1919, le fait que le gouvernement prussien reconnut comme corps public l'Institut für Sexualwissenschaft de Berlin, fondé, l'année avant, par Magnus Hirschfeld, le plus grand et le plus savant champion du combat contre le § 175. Cette lutte, ainsi que presque toutes les luttes du progrès contre la barbarie, a eu sa phase héroïque. À la diriger, à l'animer le prof. Hirschfeld fut presque seul, pendant des années et des années. Et il lui donna <sup>non</sup> seulement le prestige de sa renommée, mais aussi la contribution d'une franche propagande exigeant <sup>ouïti</sup> une audace peu ordinaire. <sup>en commune</sup>.

Né en 1868 à Kolberg, d'une famille bourgeoisie, Hirschfeld commença les études supérieures de

philosophie et de philologie, ~~savoir~~<sup>sciences</sup> vers lesquelles il garda toujours une particulière prédisposition, ~~tant~~ <sup>aussi que</sup> on a la le plu ~~peu~~<sup>re</sup> plusieurs pages de ses œuvres, mais ensuite il passa aux études des sciences naturelles et à la médecine. Il eut comme professeurs Virchow et Dubois-Reymond. Reçu docteur avec une thèse sur les posthumes de la grippe, ~~dans~~<sup>au</sup> premier temps, il fut médecin militaire et, comme tel, il voyager ~~à~~<sup>à</sup> Paris, en Amérique, en Afrique et en Orient. Il devint ~~médecin civil~~<sup>successivement</sup> dans la profession libérale et il devint spécialiste apprécié à Paris, à Londres et à Berlin.

La lutte contre le ~~od~~ 175 remonte au 1896, année pendant les aveux testamentaires d'un jeune officier homsexuel qui se tua peu de jours après le mariage, lui suggéra son premier écrit sur le sujet : une brochure qui fut publiée <sup>sur le conseil de</sup> l'anonymat. Des lettres <sup>sur des semaines ces q.</sup> furent adressées <sup>à diverses</sup> à l'éditeur, persuadèrent Hirschfeld de l'étendue du problème. Et le voilà, à vingt ans, huit ans, entreprenant sa campagne. Il courut le danger d'être renvoyé de la clinique où il exerçait, il <sup>fit</sup> était l'objet d'ironies, de râilleries et d'hostilités violentes. <sup>Il fut brisé, mais</sup> lorsque, l'année suivante,

Il rédigea une pétition au Reichstag pour l'abolition du § 175 il put recueillir six mille signatures de médecins, de juristes, d'écrivains, d'artistes et, même, de prêtres. Avec la publication de son ouvrage sur les lois naturelles de l'amour et avec celle sur les déguisés il s'imposa en spécialiste dans la scabreuse matière, et il contribua énormément à faire connaître la virilité et la nature des phénomènes d'intersexualité. Il continua ses études, en recueillant une énorme bibliographie (systique) avec une documentation, élaborée avec une bargesse de plans et exposée à une farme claire; ainsi que ses travaux de pathologie sont des chefs d'œuvre scientifiques et aussi littéraires. Annuaire des variations intersexuelles susciterent, avec ses monographies, un grand intérêt. Des célébrités du monde médical des pays puissèrent à ces sources là: ainsi que Krafft-Ebing, Lombroso, Mantegazza, Rohleder, Ivan Bloch, Havelock Ellis, etc. L'œuvre scientifique ne suffisant pas, Hirschfeld pour donner de la valeur à la pétition, constitua un comité et, ensuite

~~pour~~

se fit promoteur de la ligne mondiale de la réforme sexuelle.  
~~et le scandale~~ Il s'exposa davantage, en s'adressant au public, ~~avec~~ <sup>du côté</sup> d'innombrables conférences; ~~malgré que~~ <sup>et</sup> certaines d'elles conduisirent à des attaques contre le conférencier, ~~communément~~ qui se produisirent comme à Munich, à Hamburg et à Vienne, où a des attaques violentes de la part de la presse conservatrice. Encore en 1928 ~~des journaux~~ de Dresde l'accusaient d'avoir introduit en Allemagne les amours orientaux (sic) Quelle muraille d'imcompréhension, de préjugés, de préventions s'éleva devant lui; le démontre pourtant le fait que il se vit appeler devant les tribunaux pour répondre de la publication d'un questionnaire diagnostique sur l'intersexualité. Mais Hirschfeld fut opinionnaire et fit preuve du plus grand courage: celui de braver le ridicule, ~~ce risque~~ <sup>elles furent à</sup> risquer d'être tourné en ridicule. Il s'improvise acteur de cinéma pour représenter le rôle du savant dans de films visants à combattre le §175. Appelé comme expert dans nombre de procès d'attaques aux mœurs, ce lui fut d'un grand réconfort de sauver les victimes de leur propre condamnation, de la prison.

craucours

et de la honte et bien d'innocentes victimes de la calamité postérieures mythomanie. ~~Héritier~~, en récompense de ses longues années de combat, le plébiscite d'admiration qui salua son 60<sup>e</sup> anniversaire. Des hommes comme Wilhem Bolsche, Farel, Miel, Wilhem Ostwald, Th. H. Van de Velde, Havelock Ellis, et même des écrivains, des artistes, des personnalités politiques et ecclésiastiques lui montrèrent non seulement l'admiration pour son œuvre scientifique, mais aussi pour l'ensemble de son activité.

<sup>de la drogue</sup>  
La devise préférée ~~par~~ Hirschfeld, Pro Re scientiam ad justitiam résume l'esprit et l'influence de son œuvre; ~~qui~~ <sup>Von mir</sup> ne fut pas ~~adressé~~ uniquement aux problèmes sexuels. Ses études sur l'alcoolisme, la fondation, en 1919, du premier bureau de consultation prématrimonial et matrimonial, son étude sur la psychologie de la guerre; ~~et~~ et d'autres activités démontrent qu'il ne fut pas enfermé dans une spécialisation ~~mais que, au contraire,~~

son institut, clinique, musée <sup>pension</sup> et académie au même temps, qui étais « Dolori et Amori sacrum », comme on lisait à l'entrée, a été détruit.

par la bêtise hitlérienne. Cet homme qui avait consa-  
 cré <sup>la plus</sup> grande partie de sa vie à ~~se~~ cueillir des aveux, à sonder  
 des mystères, à apprêter des délires d'indignité, à  
 diriger des volontés <sup>étai-les</sup>, à soutenir, à querer une  
 assemblée ~~des~~ des malades à lutter contre  
 les vagues du moralisme aveugle et autoritaire,  
~~après la destruction de sa œuvre~~  
 a connu l'exil, il est mort en exil, ayant vu  
~~son œuvre l'abondement arpiee~~  
 tomber en ruine ~~son œuvre~~. Bébi ne dégagé l'aveu-  
 gement des fautes, la lâcheté hypocrite des  
 philistins de la médecine et du droit, l'opportu-  
 nisme prudencial des politiciens, avec un courage  
 qui touchera à tout cela Hirschfeld, l'ingri-  
 fitude des malades, l'avarie des confrères,  
 la violence des fanatiques, la vanalité des  
 les calomnies de la presse des prostitués de  
 la plume : Tout cela vécu, tout cela vu peut  
 céperé et c'est ajouté la débâcle. Mais ce personna-  
 ge <sup>évidem</sup> aura sa revanche, puisque sa cause  
 fut <sup>toute</sup> de liberté et de justice basée, sur la  
 vérité. Et il n'y a pas de murs assez hauts  
 pour l'humière pour enfermer la lumière.

C. B. P.

Humboldt